



THEME 3 : PUISSANCE ET TENSIONS DANS LE MONDE
CHAPITRE 7 : LE PROCHE ET LE MOYEN-ORIENT, UN FOYER DE CONFLITS DEPUIS LA FIN DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

RESSOURCES

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/lycee/42/1/LyceegT_Ressources_Hist_07_Th3_Q2_Foyer_conflits_213421.pdf **FICHE EDUSCOL**

http://www.ac-limoges.fr/hist_geo/spip.php?article311
http://disciplines.ac-bordeaux.fr/histoire-geo/?id_category=20&id_rubrique=50&id_page=316
http://www2.ac-lyon.fr/lyc01/cotiere/IMG/pdf/Chapitre_3_fiche_de_documents.pdf
<http://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/histoiregeographie/formations/aide-a-la-mise-en-oeuvre-des-programmes/programmes-de-loption-en-terminales-s/le-proche-et-le-moyen-orient-un-foyer-de-conflits/>
http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/1357767342576/0/fiche_ressourcepedagogique/&RH=1162984090609
 + cours de Messieurs Donzac Benjamin (LPO Lumina Sophie) et Sylvain Richard (LPO Berthène Juminer)

SITES SUR LE MOYEN ORIENT
<http://www.lesclesdumoyenorient.com/> (★★★★)

SUR LES ENJEUX
http://www.lemonde.fr/voyage/video/2010/11/25/jerusalem-les-quatre-quartiers-de-la-ville-trois-fois-sainte_1445129_3546.html
<http://www.histoirealacarte.com/demos/tome02/index.php>
<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartes/liste/proche-et-moyen-orient>

SUR L'HISTOIRE POLITIQUE
http://www.lyceeadultes.fr/sitepedagogique/documents/HG/HGTermES/H08_cours_Le_Proche_et_le_Moyen_Orient_un_foyer_de_conflits_depuis_la_fin_de_la_Premiere_Guerre_mondiale.pdf
<http://www.atlas-historique.net/1815-1914/cartes/EmpireOttoman1914.html>

SUR ISRAËL ET LA QUESTION PALESTINIENNE
<http://www.franceonu.org/la-france-a-l-onu/dossiers-geographiques/proche-et-moyen-orient/israel-palestine/article/israel-palestine-presentation>
http://education.francetv.fr/israel_palestine/accueil.html?noredirection
<http://www.france24.com/fr/category/tags-thematiques/conflit-israelo-palestinien/>
<http://www.slate.fr/story/61029/israel-palestine-etat-unique>

SUR L'ISLAMISME
<http://disciplines.ac-bordeaux.fr/histoire-geo/uploads/pages/324/file/synth%C3%A8se%20islam%20%20islamisme%20Denis%20FERRAND.pdf> (mise au point scientifique)
<http://www.yrelay.com/IMG/pdf/PERSEPOLIS.pdf>

PROGRESSION

I. UNE REGION QUI CONCENTRE DE MULTIPLES ET PUISSANTS ENJEUX

- A. Un carrefour géostratégique
- B. Une mosaïque de peuples et de religions
- C. Des ressources convoitées

II. UNE HISTOIRE POLITIQUE ET DIPLOMATIQUE COMPLEXE

- A. Un espace largement influencé par les grandes puissances
- B. Les racines politiques et territoriales des tensions et conflits.
- C. Israël et la question palestinienne

III. LA MONTEE DE L'ISLAMISME POLITIQUE

- A. L'émergence de l'islamisme politique
- B. La diffusion de l'islamisme au Moyen-Orient
- C. Le tournant du 11 septembre 2001

DEMARCHE PEDAGOGIQUE

H	PLAN, DIAPOS, FICHES	CONDUITE DU COURS	QUESTIONS	IDEES CLES	DOCUMENTS PROPOSES	ACTIVITE DES ELEVES
25 mn	<p>INTRODUCTION DIAPOS 1 A 3 FICHE 1</p>	<p>La leçon est introduite par une image inaugurale reprise dans de nombreux manuels. Cette photo permet de montrer rapidement trois caractéristiques de la région dans l'imaginaire collectif (partiellement fausses d'ailleurs). L'enseignant pose la question aux élèves : quelles sont les caractéristiques de la région observables sur ce document ? Réponses attendues :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la guerre (soldat en arme de dos ...anonyme), - le désert (étendue de sable sans végétation) <p>- le pétrole (champs qui brûlent et ressources dont sont largement pourvus les pays du golfe)</p> <p>La légende de la photo ne sera introduite qu'après avoir distingué ces trois aspects.</p> <p>Dans un second temps, est expliquée en introduction (à l'aide d'une carte évolutive) la distinction entre Proche et Moyen Orient. S'ensuit une présentation générale sur les causes multiples des conflits qui scandent la région, au cœur de « l'arc des crises ».</p> <p>Une fois données ces explications préliminaires et posée la problématique, l'enseignant expose le plan aux élèves.</p>	<p>Quels facteurs font de la région un foyer particulier de conflits ? Pourquoi ces conflits ont-ils dans le monde une telle résonance ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le Proche-Orient (expression employée par les diplomates français dès la fin du XIX^{ème}) désigne les régions orientales du bassin méditerranéen, de la Turquie à l'Egypte. Cet espace était aussi désigné par l'expression « Levant ». - Le Moyen-Orient (expression employée et imposée par les Anglo-saxons -Middle East- dès le début du XX^{ème}) désigne une zone médiane entre Proche et Extrême-Orient, centrée sur le Golfe persique. C'est un espace géographique limité par le Levant à l'ouest, l'Iran et parfois le Pakistan et l'Afghanistan à l'Est. Il s'étend du sud du Caucase à la péninsule arabique. L'Egypte est incluse dans cette région. L'expression de Moyen-Orient est de nature géopolitique. - Situés au cœur de "l'arc des crises", le Proche et le Moyen Orient (PMO) représentent les principaux foyers de conflits dans le monde. Les rapports de forces, de rivalités entre États s'y expriment à l'échelle locale comme à l'échelle internationale. Ces conflits sont liés à plusieurs facteurs (politiques, religieux, ethniques, rivalités pour les ressources naturelles...) qui se superposent parfois, ce qui rend la géopolitique de cet espace complexe. 	<ul style="list-style-type: none"> - Image inaugurale : Un soldat iranien, en 1980, devant les raffineries d'Abadan (Iran), l'un des fronts de la guerre Iran-Irak (1980-1988). Avec près d'un million de morts, ce conflit est le plus meurtrier de l'histoire du Moyen-Orient, loin devant le conflit israélo-arabe. - Carte du Proche et du Moyen orient (un espace différent) 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire réagir les élèves sur la photo inaugurale - Participation orale - Prise de l'introduction sous la dictée - Coloriage rapide de la carte

DEMARCHE PEDAGOGIQUE

H	PLAN, DIAPOS, FICHE	CONDUITE DU COURS	QUESTIONS	IDEES CLES	DOCS PROPOSES	ACTIVITE DES ELEVES
25 mn	<p>I. UNE REGION QUI CONCENTRE DE MULTIPLES ET PUISSANTS ENJEUX</p> <p>A. Un carrefour géostratégique</p> <p>DIAPO 4 FICHE 1</p>	<p>La carte du relief et les photographies qui l'illustrent permettent de montrer aux élèves que le PMO ne se résume pas à une immense zone désertique.</p> <p>Cet espace occupe une position de carrefour : à cheval sur trois continents (Europe, Asie, Afrique), il est un lieu stratégique tant au niveau humain (migrations) qu'au niveau économique. Quelques exemples illustrant cette réalité sont expliqués aux élèves à travers des cartes, des photographies et des tableaux.</p>	<p><i>En quoi la position du PMO en fait-elle un espace géostratégique convoité ?</i></p> <p><i>Quels sont les principaux flux qui traversent cet espace ?</i></p>	<p>Le Proche et le Moyen-Orient forment un espace ouvert au climat semi-aride (unité climatique), formé de désert chauds ou froids, de hauts plateaux et de montagnes.</p> <p>Cette région occupe une position de carrefour entre l'Afrique, la Méditerranée orientale et l'Asie occidentale.</p> <p>Depuis l'Antiquité, cet espace est un lieu de contacts traversé par de nombreux flux essentiellement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - humains : migrations de population (ex : croisades, traite orientale, déplacements dus aux guerres et aux répressions...) - économiques : routes et échanges commerciaux (ex : Route de la Soie, creusement du canal de Suez en 1869 qui évite le contournement par voie maritime de l'Afrique...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Carte du relief - Photographies et tableaux : Désert du Wadi Rum - monts Elbourz - Croisade, marché aux esclaves, migration forcée des kurdes, routes de la soie, inauguration du Canal de Suez 	<ul style="list-style-type: none"> - Compléter la carte de la Fiche 1 (carrefour) et le tableau en suivant les explications de l'enseignant. - séance suivante : finir de colorier la carte 1 et faire l'analyse des deux cartes de la fiche 2
30 mn	<p>B. Une mosaïque de peuples et de religions</p> <p>DIAPO 5 FICHE 1</p>	<p>Dans cette sous-partie, l'enseignant doit faire comprendre aux élèves la complexité des enjeux humains et religieux. Plusieurs peuples se partagent la région, les trois principaux étant les arabes, les perses et les turcs. Ils ont successivement imposé leur domination sur le territoire, ce qui nourrit aujourd'hui encore des visions antagonistes du passé. Pareillement, le PMO se présente comme le berceau des trois religions du livre, monothéistes et révélées de ce monde : le judaïsme, le christianisme et l'islam dont il abrite les lieux Saints.</p> <p>L'Islam est la religion majoritaire : une distinction est introduite pour montrer que la religion musulmane est divisée en deux grands courants : les sunnites (majoritaires) et les chiïtes (surtout présents en Iran), chacun possédant respectivement leur aire d'influence sur le territoire. Les chrétiens sont également présents (mais dispersés) ainsi que les juifs rassemblés dans l'Etat d'Israël. En lien avec les religions, l'enseignant montre que la région abrite aussi des lieux saints : Jérusalem est la ville qui cristallise toutes les tensions puisqu'elle abrite en son sein le Saint Sépulcre, le Mur des Lamentations et le Dôme du Rocher</p>	<p><i>Quelles populations se partagent le territoire ?</i></p> <p><i>Quelles religions et lieux saints sont présents dans cet espace ?</i></p>	<p>Trois grands peuples composent l'essentiel de la région... :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les Arabes (190 millions) - les Perses (65 millions) - les Turcs (60 millions) <p>...auxquels il faut ajouter :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les Kurdes (25 à 30 millions) forment une minorité présente dans quatre pays mais sans Etat propre. Ils sont régulièrement victimes de discriminations et de persécutions. - Les Juifs (5,5 millions) dont la présence résulte d'une immigration récente en Palestine, qui commence au début du XXème siècle et qui se heurte aux populations arabes de la région. <p>Sur le plan religieux, la diversité est également de mise :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'islam est la religion majoritairement pratiquée. Les musulmans sont divisés entre sunnites majoritaires et chiïtes et comptent aussi un certain nombre de groupes minoritaires. - Les chrétiens (environ 10 millions) sont dispersés en plusieurs communautés dont les unes reconnaissent l'autorité de Rome (comme les maronites du Liban) et les autres forment des Eglises autonomes de rite orthodoxe (comme les coptes en Egypte). - Les juifs, autrefois dispersés dans le Moyen-Orient, sont désormais réunis dans les frontières d'Israël. <p>Cet espace abrite aussi plusieurs lieux saints :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Jérusalem, ville trois fois sainte car elle contient les lieux les plus sacrés des religions juive (Le Mur des Lamentations, vestige du Temple de Salomon) et chrétienne (l'Eglise du Saint Sépulcre) et le troisième lieu saint de l'islam (le Dôme du Rocher et la Mosquée Al-Aqsa) - La Mecque (lieu de naissance de Mahomet, elle abrite la Kaaba au cœur de la Mosquée sacrée) et Médine (lieu de mort et tombeau du prophète). - Qom, Nadjaf et Karbala sont des lieux saints chiïtes qui accueillent centres théologiques (hawza) et lieux de culte (ex : mausolée de Fatima Masoumeh, sœur d'Ali à Qom) 	<p>Cartes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les peuples du PMO - Les religions au PMO <p>Photos :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Jérusalem (Saint Sépulcre, Mur des Lamentations, Dôme du Rocher) - La Mecque (Kaaba) - Médine (Mosquée du prophète) - Qom (Mausolée de de Fatima Masoumeh) 	<ul style="list-style-type: none"> - Prise en note des explications - Reporter le nom des lieux Saints des trois religions - NB : il n'est peut-être pas nécessaire de faire noter tout le paragraphe sur les lieux Saints. - Pr séance suivante : finir de colorier la carte sur les religions en suivant les indications de la fiche
25 mn	<p>C. Des ressources convoitées</p> <p>DIAPO 6 FICHE 2</p>	<p>La première ressource convoitée par les pays de la zone est l'eau. Le PMO n'est pas exempt d'eau puisque région possède des fleuves importants (Tigre, Euphrate, Nil, Jourdain). C'est une ressource qui est toutefois inégalement répartie (inexistante dans la péninsule arabique) ce qui entraîne des tensions puisque les Etats qui possèdent la source des fleuves ont la possibilité de maîtriser la ressource notamment aux moyens de barrages hydrauliques. L'eau est donc autant une ressource convoitée (ex : Israël/Syrie pour le plateau du Golan) qu'une arme politique redoutable (ex : Turquie/Syrie)</p> <p>La seconde ressource convoitée par les pays du monde entier (et non plus seulement par ceux de la zone) est le pétrole. Des chiffres sont avancés pour montrer l'ampleur des réserves que détiennent les principaux pays possédant cette ressource. Il est à remarquer que les routes du pétrole sont surveillées (contrôlées) par les EUA, qui s'approprient massivement dans la région et notamment en Arabie Saoudite (depuis le pacte du Quincy). Le pétrole de la région est aussi une arme qui peut s'avérer redoutable (ex : 1973). C'est également une manne financière qui peut permettre de développer les Etats de la zone.</p>	<p><i>Quelles sont les principales ressources au PMO ?</i></p> <p><i>Comment sont-elles réparties ?</i></p> <p><i>Quelles tensions leur exploitation engendrent-elle ?</i></p>	<p>L'eau : la répartition de cette ressource est inégale. Les conditions climatiques ainsi que les prélèvements grandissants (croissance démographique, développement économique...) entraînent des crises entre les pays dans lesquels coulent les fleuves. Les pays en amont sont privilégiés et souvent abusent d'une eau difficile à partager. C'est le cas de la Turquie qui a construit sur l'Euphrate et le Tigre des barrages multiples, détournant une partie des eaux des fleuves d'où des relations tendues avec la Syrie. C'est aussi pour s'approvisionner en eau douce dans le lac Tibériade qu'Israël a annexé le plateau du Golan (conquis en 1967 sur la Syrie). Certains pays dépourvus en eau construisent des usines de désalinisation d'eau de mer. C'est le cas des pays du golfe persique. Ces installations demandent cependant des financements importants (ce qui explique par exemple que le Yemen, PMA, n'en possède pas).</p> <p>Le pétrole : la principale zone d'hydrocarbure se situe dans la région du Golfe persique. Plus de 60 % des réserves mondiales estimées de pétrole et 40 % du gaz se trouvent dans cet espace ce qui en fait un lieu de production et un acteur majeurs dans l'approvisionnement mondial. Si les premiers gisements ont été découverts au début du XXème siècle, l'exploitation massive ne débute qu'après 1945. Aujourd'hui, les principaux pays exportateurs sont l'Arabie Saoudite (22,5% des réserves mondiales), l'Iran (11,5%), l'Irak (9,5%), le Koweït (8,5%), les E-A-U (8%), le Qatar qui, en 1960 créèrent l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole). C'est au moyen d'oléoducs et de gazoducs que les pays du golfe persique exportent leurs ressources sous la surveillance des Etats-Unis qui contrôlent militairement la route du pétrole qui passe par les détroits d'Ormuz et de Bab-el-Mandeb et par le canal de Suez.</p> <p>Le pétrole, un enjeu majeur : en 1973, suite à la guerre du Kippour, les pays de l'OPEP vont quadrupler le prix du baril de pétrole. Cette ressource devient alors une arme politique puisque son rationnement et l'augmentation de son prix vont entraîner une désorganisation mondiale de l'économie : la crise, régionale à la base, va s'étendre sur le monde. Parallèlement, la manne financière dégagée par la vente du pétrole permet aussi aux pays du Golfe de moderniser leur économie, de développer le niveau de vie de leur population, de nouer des relations commerciales fortes (ex : EUA/Arabie Saoudite). En ce sens, cette ressource est aussi une monnaie d'échange.</p>	<p>Cartes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les hommes et l'eau au Moyen Orient - les ressources pétrolières et leur exploitation au Moyen Orient <p>- Texte : Le pétrole, facteur et enjeu de l'équilibre géopolitique au Moyen-Orient</p> <p>- Photographies : série de photos montrant la permanence du pacte de Quincy, une relation ancienne nouée entre l'Arabie Saoudite et les EUA et basées sur la ressource pétrolière (exploitation et approvisionnement)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Participation orale (correction de l'analyse des cartes) - Prise en note de la correction (trace écrite du II.1) - Pr séance suivante : Lire le contexte historique sur le PMO et faire les deux questions relatives aux textes 1 et 2 de la fiche 3

DEMARCHE PEDAGOGIQUE

H	PLAN, DIAPOS, FICHE	CONDUITE DU COURS	QUESTIONS	IDEES CLES	DOCS PROPOSES	ACTIVITE DES ELEVES
<p>NB : Cette partie de la leçon nécessite de la part des élèves beaucoup de prérequis que peu d'entre eux maîtrisent ne serait-ce que partiellement. C'est pourquoi dans les fiches-élèves, sont systématiquement insérées des rubriques intitulées « Contexte historique » ou « Repères chronologiques » qu'il faut impérativement faire lire en amont aux élèves avant qu'ils abordent le traitement des questions.</p>						
1 heure	<p>II. UNE HISTOIRE POLITIQUE ET DIPLOMATIQUE COMPLEXE</p> <p>A. Un espace largement influencé par les grandes puissances</p> <p>DIAPOS 7 ET 8 FICHE 3</p>	<p>La séance débute par une observation de la carte du PMO en 1914. L'essentiel est de montrer que la région est chapeauté par un empire ottoman (turc) agonisant ce qui laisse libre champ aux influences européennes et principalement à celles de la France et du Royaume-Uni. L'empire ottoman faisant le choix d'une alliance avec l'Allemagne durant la 1^{ère} GM, le démantèlement de la zone est programmé dès 1916 et aboutit à la création de territoires sous mandats. Sont localisés sur la carte ceux de la France et du Royaume Uni.</p> <p>L'étude des deux textes doit montrer que ces deux puissances européennes vont chacune protéger un groupe humain particulier et non majoritaire dans la région : les chrétiens pour les Français (création du Liban), les juifs pour le Royaume Uni (défense du sionisme, défini à l'occasion).</p> <p>L'autre temps fort abordé dans cette partie est la situation de la région durant la Guerre Froide.</p> <p>L'idée à faire passer aux élèves est que la zone est divisée en deux (à l'image du monde). Toutefois, la promiscuité territoriale de l'URSS et le pétrole que possède la région vont faire du PMO une zone de tension extrême qui cristallise l'opposition entre les deux Grands.</p> <p>Enfin, depuis la fin de la GF (1991), l'influence des EUA dans la région se renforce par le recours combiné au soft et au hard power (relation diplomatique/intervention armée)</p>	<p>Comment évolue l'histoire politique de la région de 1914 à nos jours ? Quels en sont les temps forts ? Pourquoi peut-on parler d'une région sous influence ?</p>	<p>En 1914, l'Empire ottoman entre en guerre aux côtés de l'Allemagne. Dès 1916, les Français et Anglais signent les accords Sykes-Picot qui prévoient le démantèlement du territoire, entériné par le traité de Sèvres en 1920.</p> <p>La SDN confie sous forme de mandats l'administration des provinces arabes de l'Empire turc ottoman :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à la France : la Syrie et le Liban (créé en 1920) - à la Grande Bretagne : la Palestine, l'Irak et la Transjordanie <p>La France s'appuie en Syrie sur la minorité catholique au nom de sa protection et dans une logique impériale. Elle favorise rapidement la création d'un territoire où les chrétiens sont majoritaires : le Liban.</p> <p>La Grande Bretagne souhaite la création d'un foyer national juif en Palestine. Elle encourage le sionisme (mouvement nationaliste fondé en 1896 à Vienne par Théodor Herzl, visant à créer par l'immigration un Etat juif en Palestine)</p> <p>COMPLEMENT : Au final, les jeunes Etats du Moyen Orient s'organisent autour de groupes humains soutenus par les puissances occidentales. Certains territoires acquièrent leur indépendance dans l'entre-deux-guerres : c'est le cas de l'Irak en 1932 et l'Egypte en 1936. Bien que dominants, Français et Britanniques sont contraints d'associer des compagnies américaines à l'exploitation du pétrole.</p> <p>Le Moyen-Orient durant la Guerre Froide : la Turquie, le Liban, Israël, l'Iran, l'Arabie saoudite et les émirats du Golfe sont intégrés au bloc occidental. L'Egypte, la Syrie, l'Irak et le Yémen du sud sont intégrés au bloc soviétique. Le Moyen-Orient devient une zone de tension extrême durant la Guerre Froide car l'URSS est territorialement très proche des gigantesques réserves de pétrole de la région. C'est pourquoi, les Etats-Unis en font une zone stratégique dans leur politique de containment (notion vue dans le chapitre sur les Etats-Unis)</p> <p>En 1972, l'Egypte abandonne le socialisme et entre dans le bloc occidental. L'Iran quitte le bloc américain en 1979 (révolution islamique) sans intégrer le bloc soviétique.</p> <p>Depuis 1991, l'influence des Etats-Unis perdure :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Soit par le soutien privilégié à certains régimes : Israël, Arabie saoudite... - Soit par des interventions directes en Afghanistan (1991 puis 2001) et en Irak (2003). 	<p>Cartes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le PMO en 1914 - Le démantèlement de l'empire ottoman en 1920 - Le PMO divisé durant la guerre froide. <p>Textes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1 : La France soutient les minorités chrétiennes de Syrie - 2 : La déclaration Balfour <p>Photos :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 2001 : patrouille américaine en Afghanistan - 2003 : guerre en Irak 	<ul style="list-style-type: none"> - Travail sur carte avec localisation des mandats français et anglais (carte 2) - correction des questions relatives aux textes 1 et 2 - Analyse de la carte 3 (Guerre Froide) <p>Pr séance suivante Classe divisée en trois groupes. Selon le groupe, les élèves auront à travailler un aspect particulier de la question B (les racines politiques et territoriales des tensions et conflits) ➔ travail relevé et noté</p>
1 heure	<p>B. Les racines politiques et territoriales des tensions et conflits.</p> <p>DIAPOS 9 A 11 FICHES 4 ET 5</p>					
20 mn	<p>1. Des frontières instables : l'exemple du Liban</p> <p>DIAPO 9 FICHE 4</p>	<p>NB : On peut demander à un élève (désigné durant l'heure précédente) de co-animer la correction avec l'enseignant</p> <p>L'idée est de montrer aux élèves que les frontières actuelles de la zone sont en règle générale un héritage de la période de domination européenne (étudiée dans le II.A). Souvent, ces frontières ont été érigées sans tenir compte des réalités humaines, économiques ou historiques. Modifiées à de nombreuses reprises depuis leur création, elles morcellent la région et sont souvent discutées, voire niées.</p>	<p>Pourquoi peut-on parler de frontières instables au PMO ? En quoi le cas du Liban illustre-t-il cette réalité ?</p>	<p>L'exemple libanais : Le Liban se présente comme une mosaïque religieuse puisque chrétiens (maronites, orthodoxes...) partagent le territoire avec des musulmans de différents courants (sunnites, chiïtes, druzes...). Cette diversité religieuse, ajoutée au motif premier de création du Liban (protection des chrétiens) est source de tensions cycliques : elle débouchera en 1975 sur une guerre civile qui durera 13 ans, qui affaiblira le pays au point d'en faire un front israélo-syrien.</p> <p>Le problème évoqué dans le texte concerne un territoire exigu (les fermes de Sheeba : 25 km²) revendiqué à la fois par le Liban, la Syrie et plus récemment Israël (territoire occupé depuis la guerre des six jours). Les frontières établies lorsque la France a créé le Liban ont été mal bornées ce qui fait de ce territoire, aux limites floues une source de conflit.</p>	<p>Carte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les principaux groupes confessionnels au Liban - les litiges frontaliers libano-syriens <p>Texte : l'exemple de Sheeba</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Participation orale du groupe qui a traité la question - Prise en note de la correction pour les autres groupes
20 mn	<p>2. La fragilité de la notion d'Etat et le contre-exemple turc</p> <p>DIAPO 10 FICHE 4</p>	<p>NB : On peut demander à un élève (désigné durant l'heure précédente) de co-animer la correction avec l'enseignant</p> <p>Dans cette sous partie, l'enseignant explique aux élèves que la plupart des pays de la région demeurent marqués par l'absence de réelle tradition démocratique. La domination de chaque Etat est assurée en général par un groupe communautaire religieux, ethnique ou tribal. Seul Israël fait exception à la règle (« démocratie en guerre »). Un autre pays affiche une certaine originalité par rapport à ses voisins : La Turquie, seul Etat du Moyen-Orient à n'avoir pas connu la domination directe des Européens.</p>	<p>Sur quels réalités et principes repose la majorité des régimes politiques en place dans la zone ? Quels pays font exception à la règle ?</p>	<p>Mustapha Kemal : Atatürk (Père -ancien- des Turcs) est un militaire de carrière qui refuse le démantèlement de l'Empire ottoman par le traité de Sèvres. Accompagné de partisans, il se révolte contre le gouvernement impérial et crée un deuxième pouvoir politique à Ankara (actuelle capitale du pays). C'est de cette ville qu'il mène à la tête de la résistance turque, la guerre contre les armées arméniennes, françaises, italiennes et grecques. Il reconquiert un certain nombre de territoires (toute l'Anatolie et la Thrace orientale) et donne naissance à la république turque en 1923 (traité de Lausanne = annulation du traité de Sèvres)</p> <p>La Turquie d'Atatürk : Mustapha Kemal (Atatürk) a lancé la Turquie dans une modernisation et une laïcisation à marche forcée. Le kémalisme entend porter le changement au cœur de la société, sur la base d'un système politique centralisé et autoritaire, avec un parti unique. La politique de laïcisation, conduite dès les années 1920 (abolition de califat en 1924, Constitution de 1928 qui ne reconnaît plus l'islam comme religion d'Etat, revendication de la laïcité comme principe de l'Etat turc en 1937), est restée sans équivalent dans le monde jusqu'à aujourd'hui dans un Etat musulman.</p>	<p>Carte : la Turquie au lendemain du traité de Sèvres (1920)</p> <p>Photos : portraits d'Atatürk + Etudiant se réclamant du kémalisme lors des manifestations de Juin 2013</p> <p>Texte : La Turquie d'Atatürk</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Participation orale du groupe qui a traité la question - Prise en note de la correction pour les autres groupes

DEMARCHE PEDAGOGIQUE

H	PLAN, DIAPOS, FICHE	CONDUITE DU COURS	QUESTIONS	IDEES CLES	DOCS PROPOSES	ACTIVITE DES ELEVES
15 mn	3. De profondes rivalités entre Etats : l'exemple de la guerre Iran-Irak (1980-1988) DIAPO 11 FICHE 5	NB : On peut demander à un élève (désigné durant l'heure précédente) de co-animer la correction avec l'enseignant On peut rappeler qu'entre les trois principaux peuples de la zone, les oppositions et tensions furent nombreuses. Chacun de ces peuples a, à un moment donné, dominé la région. Le retrait des puissances occidentales au milieu du XX ^{ème} siècle, a entraîné les principaux États du PMO dans une lutte d'influence pour affirmer leur suprématie dans la région. Ces conflits prennent souvent la forme de nationalismes actifs ce qu'illustre bien la guerre Iran-Irak (carte interactive + texte)	De quelles natures sont les rivalités qui opposent les États de la zone ? En quoi la Guerre Iran-Irak illustre-t-elle la complexité des relations interétatiques ?	Le contexte historique : En 1979, le pouvoir iranien aux mains du Shah (pro-américain) est renversé par la révolution islamique qui porte au pouvoir l'ayatollah Khomeiny. Ce dernier proclame la république islamique et appelle dès 1980 les Irakiens à renverser le régime de Saddam Hussein arrivé au pouvoir un an plus tôt. Son objectif est de promouvoir le mouvement islamique à travers tout le Proche-Orient. C'est pourquoi, Saddam Hussein redoutant l'ascension de Khomeiny attaque l'Iran le 22 septembre 1980. Les motifs de la guerre : Saddam Hussein justifie la guerre en utilisant : - les oppositions entre groupes humains (Arabes contre Perses) - les oppositions religieuses (sunnites contre chiïtes) - Des motifs territoriaux (litige frontalier qui dure depuis 1975 = Chatt Al-Arab) - Des motifs politiques (les Iraniens sont accusés de faire le jeu du « sionisme »). Saddam Hussein, pour contrecarrer la puissance grandissante de l'Ayatollah Khomeiny, s'érige comme le défenseur, le chef de fil du monde arabe.	Carte (infographie) : des tensions à la guerre Texte : la déclaration de guerre de Saddam Hussein à l'Iran et sa justification	- Participation orale du groupe qui a traité la question - Prise en note de la correction pour les autres groupes (carte à compléter + trace écrite)
2h	C. Israël et la question palestinienne DIAPOS 12 A 18 FICHES 5 ET 6					
15 mn	1. La création d'un Etat juif en Palestine (1948) DIAPO 12 FICHE 5	La question israélo-palestinienne est un temps à part dans la leçon. On peut commencer par rappeler le contexte historique de l'immédiat après-guerre et les objectifs du sionisme (vu dans le II.A). Les questions portant sur la première carte (1947) permettent d'appréhender la complexité d'un découpage territorial aux frontières discontinues qui défavorisent les Palestiniens de la zone. Le jour même où s'achève le mandat britannique sur la Palestine, la naissance de l'Etat d'Israël est proclamée (reconnue par l'Onu + déclaration de Ben Gourion qui va en devenir le premier ministre). S'ensuit la 1 ^{ère} guerre Israélo-arabe (les pays de la zone soutiennent les Palestiniens) qu'Israël gagne ce qui lui permet d'étendre son territoire (carte 2 : 1949) au détriment des Palestiniens, chassés par milliers sans possibilité de retour (« Nakba »)	Comment se met en place la création d'Israël au lendemain de la 2 ^{ème} GM ? Quels oppositions et rejets, la naissance de ce nouvel état entraîne-t-elle au PMO ?	Contexte historique : Depuis 1920, la Palestine est une région administrée par la Grande-Bretagne (mandat : traité de Sèvres). Après 1945, la révélation de la Shoah accélère l'arrivée des Juifs et renforce la cause du sionisme (création d'un Etat juif). En 1947, on compte 1,3 million de Palestiniens (66,5%) pour 650 000 juifs (33,5%). Londres propose alors deux plans successifs de partage qui n'aboutissent pas, et s'en remet ensuite à l'ONU qui propose de diviser la Palestine en deux Etats : un Etat juif et un Etat arabe liés par une union économique. Le plan de partage de l'ONU de 1947 est rejeté par les Arabes de Palestine : en effet, il découpe le territoire en deux Etats discontinus uniquement reliés par d'étroits corridors. De plus, alors que les Arabes sont majoritaires, ils obtiennent un peu moins de 50% des terres. Les sionistes l'acceptent car ce plan leur concède une souveraineté et une immigration sans entrave : l'Etat d'Israël est fondé le 14 mai 1948. (NB : Jérusalem, en raison de la présence des lieux saints, est internationalisée et placée sous contrôle de l'ONU) → Conséquence : 1 ^{ère} guerre israélo-arabe. En réaction, les Etats arabes voisins (Egypte, Transjordanie, Syrie) déclarent la guerre à Israël qui la remporte. La guerre entraîne l'exode de centaines de milliers de Palestiniens : c'est la « Nakba » (« catastrophe » en arabe). Résultat : Le territoire israélien s'agrandit de 6000 Km ² (soit 20000 km ² au total). Israël interdit le retour des réfugiés palestinien : le Proche-Orient entre alors dans une spirale de violence.	Cartes : -1947 : le plan de partage de l'Onu -1949 : Israël au lendemain de la 1 ^{ère} guerre Israélo-arabe. Texte : la proclamation de l'Etat d'Israël par Ben Gourion	Correction du travail fait à la maison (prise de note)
20 mn	2. La persistance des conflits entre Israël et ses voisins arabes. DIAPO 13 FICHE 5	Le refus de l'existence de l'Etat d'Israël par les Etats arabes voisins va être à l'origine de deux nouveaux conflits (1967 : guerre des six jours/1973 : guerre du Kippour) dans le contexte de la guerre froide : les EUA soutiennent Israël alors que l'URSS aide les pays arabes. Sur le conflit de 1967, il est important de montrer aux élèves qu'à l'issue de la guerre, tous les territoires palestiniens sont aux mains d'Israël. Les premières installations de colons juifs en Cisjordanie et dans la bande de Gaza datent d'ailleurs de cette époque. La guerre de 1973 s'inscrit comme une tentative de revanche des pays arabes sur le conflit précédent mais les sanctions économiques relatives au pétrole prises par ces mêmes pays vont avoir des répercussions mondiales.	Comment évoluent les relations entre Israël et ses voisins ?	- 1967 : La guerre des Six jours . Les pays arabes, soutenus par l'URSS décident d'isoler Israël. L'armée israélienne riposte en attaquant l'Egypte, la Syrie et la Jordanie. Les armées arabes sont écrasées en six jours. Israël occupe : le Golan syrien, la Cisjordanie, la bande de Gaza, le Sinaï égyptien. Les Palestiniens, dont les terres sont aux mains d'Israël, sont placés sous son contrôle. - 1973 : La guerre du Kippour (appelée guerre du Ramadan ou d'octobre dans le monde arabe : elle opposa en octobre 1973, Israël, à une alliance menée par l'Égypte et la Syrie et comprenant la plupart des Etats arabes. La guerre cesse à la suite d'un cessez-le-feu imposé par le Conseil de Sécurité de l'ONU sous les pressions des États-Unis et de l'Union soviétique). Ce conflit est la poursuite de l'opposition précédente car les pays arabes veulent récupérer leurs terres et permettre le retour des Palestiniens sur leur sol. Surprise durant une fête religieuse juive, Israël repousse difficilement les armées arabes coalisées. Les pays arabes producteurs de pétrole dans la zone décident de prendre des sanctions économiques en réduisant leur production de pétrole jusqu'à la restitution des territoires occupés, ce qui provoque le premier choc pétrolier : l'onde de choc dépasse donc le cadre stricto sensu du PMO et la crise s'exporte économiquement dans le monde entier.	Cartes des opérations militaires : -1967 : la guerre des six jours -1973 : la guerre du Kippour	Travail sur carte Prise en notes des éléments importants des deux conflits
1.10 h.	3. La question palestinienne : DIAPOS 14 A 18 FICHE 6	NB : Pour cette partie qui donne lieu à un traitement particulier, est distribuée une chronologie pré remplie dans laquelle les élèves auront à placer au fur et à mesure les principaux temps de la question palestinienne (idem sur la fiche 6). Les études de documents et les éclaircissements sont pris en note. A la fin de l'étude, l'enseignant distribuera une correction type. Le cas palestinien sera abordée chronologiquement afin de cerner schématiquement les enjeux complexes d'une question toujours source de tensions				- Compléter la chronologie + prise de notes Pr séance suivante
10 mn	- le sort des Palestiniens en 1948-49 DIAPO 14 FICHE 6	Le sort des palestiniens a été abordé dans le II.C.1. Il faut insister sur l'ampleur des déplacements (carte) ainsi que sur les pays récepteurs de ces flux humains. La question des réfugiés reste aujourd'hui entière. Elle est autant une accusation vivante contre Israël qu'une honte pour les pays arabes coupables de les avoir laissés dans cette situation.	Quelle est la conséquence immédiate de la création d'Israël pour les Palestiniens ?	L'exode massif de la population palestinienne en 1948 est la conséquence de la 1 ^{ère} guerre israélo-arabe : 700 000 Arabes palestiniens (musulmans et chrétiens) quittent le territoire ou en sont expulsés par Israël. Ils se réfugient dans les pays arabes voisins, souvent parqués dans des camps de fortune. Leur retour est impossible car leurs villages ont été détruits. (en 1948, la loi sur les « propriétés des absents » permet la saisie des biens de toute personne « absente » du territoire). De plus, les dirigeants arabes se montrent incapables de les rétablir dans leurs droits puisqu'au lieu de créer un Etat palestinien, ils ont préféré se partager les dépouilles de la Palestine.	Cartes : Nakba + la Palestine en 1949 Texte : le sort des palestiniens Photos de l'exode	Préparer les questions sur l'OPL et les moyens utilisés par les nationalistes palestiniens

DEMARCHE PEDAGOGIQUE

H	PLAN, DIAPOS, FICHE	CONDUITE DU COURS	QUESTIONS	IDEES CLES	DOCS PROPOSES	ACTIVITE DES ELEVES
10 mn	- L'affirmation du nationalisme palestinien dans les années 70 DIAPO 15 FICHE 6	Un temps doit être pris pour présenter Yasser Arafat, leader du Fatah puis de l'OLP, représentant de la future autorité palestinienne, négociateur des accords d'Oslo (1993) et prix Nobel de la Paix (1994). → voir correction type (biographie) L'étude d'articles de la charte de l'OLP montre que dans un premier temps, le nationalisme palestinien refuse la reconnaissance de l'Etat d'Israël et opte pour le terrorisme afin de faire entendre sa voix.	Comment et par quels moyens les Palestiniens entendent-ils faire valoir leurs droits sur la Palestine ?	L'OLP (organisation pour la libération de la Palestine) a pour but de défendre le sort des Palestiniens. La libération de ce territoire est un devoir national. S'appuyant sur les populations arabes de la région, l'OLP veut dans un premier temps, éliminer le sionisme (donc l'Etat d'Israël et ses alliés) de la Palestine. A partir de 1967 (occupation par Israël des derniers territoires palestiniens), l'OLP fait de la lutte armée et des attentats terroristes en Israël et dans le monde (ex : 1972, le massacre de Munich) ses principaux moyens d'action.	<u>Texte</u> : charte de l'OLP <u>Affiche</u> des 11 athlètes tués aux JO de Munich par un commando de l'OLP	- Correction des questions (prise de notes) - Compléter la chronologie
20 mn	- L'escalade de la violence dans les années 80 DIAPO 16 FICHE 6	Il faut commencer par rappeler le contexte géopolitique : depuis les années 70, les chefs et les combattants (Fedayin) de l'OLP opèrent depuis le Liban. En 1982, l'armée israélienne (Tahal) envahit le sud du pays (opération « Paix en Galilée ») obligeant les principaux leaders palestiniens à fuir en Tunisie. C'est à cette occasion qu'est créé un nouveau parti radical libanais, le Hezbollah (chiite, soutenu par l'Iran) pour s'opposer à l'occupation israélienne dans le sud du pays. La mécanique de la violence est enclenchée : au Liban, l'assassinat de Bachir Gemayel (1982) entraîne le massacre de Sabra et Chatila où, sous prétexte de retrouver les auteurs de l'attentat, plusieurs centaines de personnes (femmes et enfants) vont être massacrées sous les yeux de Tsahal et d'Ariel Sharon qui laisseront faire. En Cisjordanie et dans la Bande de Gaza, on assiste également à une recrudescence de la violence (Intifada) et à la création d'un parti radical palestinien dans la Bande de Gaza (le Hamas)	Pourquoi peut-on parler d'escalade de la violence dans les deux camps à partir des années 80 ? Quels nouveaux partis radicaux vont naître durant cette période ?	Au Liban : - L'assassinat par un syrien du président libanais chrétien nouvellement élu (mais il ne prendra jamais ses fonctions), Bachir Gemayel, porteur d'un espoir de paix et allié d'Israël émeut l'opinion internationale et donne lieu au : - massacre de Sabra et Chatila perpétrés en représailles dans les camps Palestiniens (sous les yeux de l'armée israélienne qui favorise l'intervention des phalanges chrétiennes libanaises) : ce massacre provoque l'indignation du monde entier, et d'une partie de l'opinion publique israélienne. Dans les territoires palestiniens occupés par Israël (Cisjordanie et Bande de Gaza) : - la population palestinienne se révolte contre l'occupation israélienne : en 1987, une première « Intifada », (guerre des pierres) voit le jour. Il s'agit d'un soulèvement général et spontané contre l'occupation israélienne. Durement réprimée, cette initiative populaire est rapidement récupérée et encadrée par l'OLP. NB : sur les photos d'époque, les journalistes ont souvent mis en avant l'inégalité des moyens (pierres - lancées par des enfants ou des adolescents- contre chars -armement sophistiqué de Tsahal) : très souvent, fut aussi montrée la violence de la répression israélienne assimilée à une armée d'occupation - C'est à cette occasion qu'est créé dans la Bande de Gaza un nouveau parti, le Hamas , un mouvement islamiste constitué d'une branche politique et d'une branche armée. Il prône la destruction de l'Etat d'Israël et l'instauration d'un Etat islamique palestinien sur toute la terre de l'ancienne Palestine mandataire (c'est-à-dire incluant les actuels Etat d'Israël, Cisjordanie et bande de Gaza). Dans le même temps, l'OLP renonce à l'action terroriste (1988).	<u>Vidéo</u> : l'assassinat de Bachir Gemayel et le massacre de Sabra et Chatila <u>Photos</u> : - la première intifada - le Logo du Hamas, manifestation et branche armée	- Compléter la chronologie + prise de notes
15 mn	- Un espoir de paix dans les années 90 DIAPO 17 FICHE 6	La reconnaissance d'Israël par l'Egypte (accord de Camp David en 1978), la fin de la Guerre froide (1991), l'intervention américaine au Koweït (1990-1991 : 1 ^{ère} Guerre du Golfe) sont autant d'événements qui vont amener Palestiniens et Israéliens à entamer des négociations de paix qui seront concrétisées par les Accords d'Oslo signés à Washington en 1993 sous la houlette du président américain d'alors : Bill Clinton et en présence de Yasser Arafat (Palestine) et d'Yitzhak Rabin (Israël). Ces accords, porteurs d'un formidable espoir ne seront jamais appliqués	Quel contexte géopolitique permet aux Palestiniens et aux Israéliens de s'asseoir à la table des négociations ? Pourquoi le processus de paix n'aboutit-il pas ?	Même s'ils n'aboutissent pas, la portée politique de ces accords reste importante puisqu'ils acceptent la création d'une Autorité palestinienne présidée par Arafat. Cette autorité n'a toutefois que peu de pouvoirs et ses compétences sont limitées (éducation, santé, police....). De plus, les zones contrôlées par les Palestiniens sont très limitées et entrecoupées de colonies juives. Enfin l'assassinat d'Yitzhak Rabin par un extrémiste juif en 1995 et la radicalisation des positions dans les deux camps (sur le statut de Jérusalem, sur le problème des réfugiés palestiniens, sur la lutte contre le terrorisme - Hamas- ...) bloque ce processus.	<u>Carte</u> du partage prévu par les accords d'Oslo (1993) <u>Photo</u> de la signature des accords à Washington	- Compléter la chronologie + prise de notes
10 mn	<u>Conclusion</u> : la question palestinienne, un problème en suspens DIAPO 18	En 2000, une seconde Intifada est déclenchée : le prétexte de cette nouvelle insurrection est la visite d'Ariel Sharon (mort en Janvier 2014), jugé responsable par les Palestiniens du massacre de Sabra et Chatila sur l'esplanade des mosquées, à Jérusalem. Cela est vu comme une provocation par les Palestiniens. La répression israélienne qui va suivre sera tout aussi féroce que pour le précédent soulèvement. Sur ce, se greffe la question du mur de séparation édifié depuis 2002 en Cisjordanie. Toutefois, depuis 2012, au niveau international, la Palestine a gagné le statut d'« Etat » ce qui lui ouvre notamment droit à saisir la CPI ce qu'elle a obtenu en Novembre 2013	Pourquoi la question palestinienne et celle des territoires occupés ne sont toujours pas réglées aujourd'hui ? Quel est le statut actuel de la Palestine ?	Depuis 2000, le processus de paix amorcé durant les accords d'Oslo est définitivement enterré avec déclenchement d'une seconde Intifada. Les implantations de colonies juives dans les territoires palestiniens se sont multipliées. De plus, la construction par Israël d'un mur de séparation en Cisjordanie (à partir de 2002) ne suit pas les frontières reconnues par l'ONU et englobe des territoires palestiniens occupés par des colonies juives. <u>Quel statut pour la Palestine aujourd'hui ?</u> La Palestine est devenue en 2012 un « Etat observateur non-membre aux Nations Unies » (auparavant elle était une « entité ») à la suite d'un vote de l'Assemblée générale. Seuls 9 pays ont voté contre : Israël, le Canada, la République tchèque et les Etats-Unis (et ses pays "satellites"). 41 Etats ne se sont pas prononcés. Pour Mahmoud Abbas, représentant jusqu'alors de l'autorité palestinienne, il s'agit là d'un « acte de naissance ». Concrètement, cela permet à la Palestine de devenir membre d'organisations intergouvernementales et onusiennes, où le veto américain ne s'exerce pas et de saisir la Cour Pénale Internationale (CPI).	<u>Chronologie</u> (récapitulatif) <u>Photos</u> : - Colonie juive en Cisjordanie - Mur de séparation - Carte du vote sur le statut de la Palestine à l'ONU	- vérification de la chronologie + prise de notes <u>Pr séance suivante</u> Préparer les questions sur le texte : l'islamisme politique dans le monde arabe

DEMARCHE PEDAGOGIQUE

H	PLAN, DIAPOS, FICHE	CONDUITE DU COURS	QUESTIONS	IDEES CLES	DOCS PROPOSES	ACTIVITE DES ELEVES
30 mn	<p>III. LA MONTEE DE L'ISLAMISME POLITIQUE</p> <p>A. L'émergence de l'islamisme politique</p> <p>DIAPO 19 FICHE 7</p>	<p>La séance débute par la correction du texte grâce à laquelle les principes d'un islamisme politique sont définis (Frères musulmans d'Assan Al Banna). La correction se termine par l'évocation de la révolution iranienne comme première véritable mise en place d'un Etat islamiste dans la région. Le visionnage de la vidéo sur Persépolis et la consigne qui l'accompagne doivent montrer aux élèves les changements opérés dans le pays.</p> <p>L'enseignant commence par présenter l'auteur, sa condition sociale et son œuvre. Il faut rappeler aux élèves qu'on passe d'un régime dictatorial à un autre (celui du Shah à celui de l'Ayatollah Khomeiny -Vu dans le II. B. 3.) et qu'il s'agit d'une œuvre autobiographique donc forcément partisane dans le sens où elle propose la vision de l'auteur (différent du travail de l'historien)</p>	<p>Comment définir l'islamisme ? Quelles sont les conditions de son émergence ?</p>	<p>Sur la genèse de l'islamisme : le premier mouvement islamiste naît en Egypte en 1928 avec les « Frères musulmans ». Créé par Hassan al-Banna, ce mouvement prône une politique sociale réformatrice. A partir des années 1970, il se fragmente et se radicalise. L'islamisme devient alors un mouvement politique et religieux qui vise à instaurer un Etat et une société organisés selon les normes juridiques de la charia. Il repose sur la stricte observance de la loi coranique dans tous les domaines de la vie publique et privée et sur la remise en cause des valeurs occidentales présentées comme sataniques. Un moment clé de l'apparition de l'islamisme politique est la révolution iranienne de 1979 qui renverse le Shah et porte l'ayatollah Khomeiny (1902-1989) au pouvoir.</p> <p>Sur Persépolis : le régime précédent (Shah) était aussi un régime autoritaire. Certains bouleversements tiennent à la radicalisation de caractéristiques inhérentes aux régimes dictatoriaux, d'autres sont le fruit de l'islamisme :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Censure accrue - Le statut inférieur de la femme - Augmentation du nombre de prisonniers politiques (opposants) exécutés par le régime - Endoctrinement religieux de la population - Encadrement religieux de la société par les gardiens de la révolution 	<p><i>Texte</i> : <i>l'islamisme politique dans le monde arabe</i> <i>Compilation Vidéo</i> : extraits de Persépolis</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Correction des questions à l'oral - Trace écrite dictée - Visionnage de la compilation de Persépolis + réponse à la question
20 mn	<p>B. La diffusion de l'islamisme au Moyen Orient</p> <p>DIAPO 20 FICHE 7</p>	<p>Temps de cours magistral.</p> <p>L'enseignant montre à travers l'exemple turc (vu dans le II. B. 2) la diffusion de l'islamisme politique dans la région. La Turquie est un exemple intéressant dans la mesure où une partie de sa population (notamment les étudiants) résiste aux différentes formes d'islamisation que le gouvernement tente de lui imposer. Deux exemples pris dans l'actualité récente (juin 2013 et février 2014) permettent de montrer concrètement aux élèves cette résistance et les ambitions de l'AKP incarné par le premier ministre Recep Erdogan. D'autres formes d'islamisme sont abordées. La forme la plus extrême est le terrorisme : la carte sur les mouvements affiliés à Al Qaida montre l'ampleur du phénomène au plan mondial. L'évocation du Hamas et du Hezbollah recentre la question sur la région.</p>	<p>Comment se diffuse aujourd'hui l'islamisme ? Quelles formes prend-t-il ?</p>	<p>A partir de la fin des années 1980, on assiste à une diffusion rapide de cette idéologie qui devient une composante importante dans la vie politique. Par exemple, en Turquie, l'AKP (parti pour le Justice et le Développement), parti islamiste conservateur gagne en 2002 les élections législatives et se maintient au pouvoir depuis même si ses dérivés autoritaristes ont provoqué la colère des étudiants stambouliotes et d'une partie de la population en juin 2013 (manifestation contre la destruction du parc de Gézi à Istanbul pour y construire un « mall » qui s'intensifie pour se transformer en contestation contre l'autoritarisme et l'islamisation de la société par l'AKP) et plus récemment en février 2014 (loi de censure sur Internet-réseau sociaux).</p> <p>Parallèlement, le réseau Al Qaida accroît l'audience de cette idéologie en perpétrant de nombreux attentats et en ayant aujourd'hui des ramifications internationales. Même si son fondateur (Ben Laden) a été éliminé, le mouvement ne s'est pas éteint. Il n'a été que tout au plus affaibli. Aujourd'hui, il est particulièrement virulent dans la région sahélo-saharienne (AQMI) qu'il déstabilise ou plutôt organise à ses fins (voir cours sur le Sahara)</p> <p>Aujourd'hui l'islamisme inquiète, d'autant plus qu'il étend son influence politique dans de nombreux États comme par exemple dans les territoires palestiniens avec le Hamas ou au Liban avec le Hezbollah. On doit préciser aux élèves que bien que fondamentalistes, ces deux organisations sont opposées (l'une est chiïte, l'autre sunnite).</p> <p><u>A noter</u> : depuis juillet 2013, la branche armée du Hezbollah (pas la branche politique puisqu'elle est l'une des composantes politiques du pays) est inscrite sur la liste des organisations terroristes de l'Union européenne.</p>	<p><i>Texte</i> : <i>témoignage d'une étudiante turque sur les événements de juin 2013</i> <i>Vidéo</i> : reportage sur la loi de censure d'Internet et les réactions des étudiants stambouliotes <i>Photos</i> : rassemblement commémoratif du Hamas et défilé de la branche armée du Hezbollah</p>	<p>Prise en note des explications du professeur.</p> <p>NB : on peut demander à un élève ou un groupe d'élèves d'élaborer une trace écrite pour la classe... ou le faire soi-même</p>
20 mn	<p>C. Le tournant du 11 Septembre</p> <p>DIAPO 21 FICHE 7</p>	<p>Temps de cours magistral.</p> <p>L'enseignant commence par évoquer rapidement les attentats du 11 septembre et la rapidité de l'interventionnisme occidental (consensus onusien : envoi de forces de l'Otan) en Afghanistan comme réponse au terrorisme islamique. L'objectif premier (la capture de Ben Laden) ne sera atteint que 10 ans plus tard (2011). On peut mentionner que la mort du leader n'a pas entraîné la dislocation de l'organisation.</p> <p>L'interventionnisme se poursuit en 2003 (cette fois ci sans le consensus international/Veto de la France) en Irak. L'analyse des deux dernières photographies de la diapo montre le décalage entre la vision américaine (imposer la liberté et l'idéal démocratique = échec) et la vision iranienne (invasion, impérialisme) de l'après Saddam. On peut terminer la démonstration sur une note positive avec l'arrivée d'Obama au pouvoir qui rompt avec la politique de son prédécesseur.</p>	<p>Pourquoi peut-on parler d'aggravation des tensions entre le MPO et le monde occidental depuis 2001 ?</p>	<p>Les attentats du 11 septembre 2001 marquent un tournant pour la région dans la mesure où les Occidentaux décident d'y intervenir directement au nom de la lutte contre le terrorisme et pour l'instauration de la démocratie.</p> <p>Fin 2001, les EUA et une coalition de l'Otan interviennent en Afghanistan pour y chasser les Talibans (protecteurs d'Al Qaida). Les Talibans sont rapidement défaits mais la guerre se poursuit depuis et la mort de Ben Laden n'a pas arrêté les combats dans les zones tribales afghano-pakistanaïses.</p> <p>En 2003 et sans l'accord de l'ONU (la France qui utilise son droit de veto), Georges W Bush engage son pays dans une 2nde guerre contre Saddam Hussein, accusé à tort de protéger Al Qaida. Celle-ci est remportée en moins de six semaines : Bagdad tombe en mars et Saddam Hussein est capturé en décembre de la même année mais la paix ne parvient pas à être imposée sur le sol irakien.</p> <p>L'interventionnisme occidental, souvent perçu comme une nouvelle forme d'impérialisme ne fait qu'attiser les tensions régionales y compris dans les pays où les EUA ne sont pas présents militairement.</p> <p>Avec Barack Obama la politique d'affrontement est abandonnée : il tend une « main amicale » au monde musulman avec lequel il entend « bâtir un nouveau partenariat fondé sur le respect et l'intérêt mutuels ». Il annonce un retrait progressif d'Irak et envisage de traiter par la diplomatie la crise avec l'Iran, envoie des émissaires à Damas et place le règlement du conflit israélo-palestinien parmi ses priorités.</p>	<p><i>Photos</i> : - les attentats à New York - l'Afghanistan (talibans en guerre/Obama visitant les GI en 2010) - Irak : Gi posant à Tikrit/Iranien réclamant le départ des troupes américaines</p>	<p>Prise en note des explications du professeur.</p> <p>NB : on peut demander à un élève ou un groupe d'élèves d'élaborer une trace écrite pour la classe. ... ou le faire soi-même</p>
10 mn	<p>CONCLUSION</p> <p>DIAPO 22</p>	<p>La conclusion doit montrer que le PMO reste une région instable. La photographie de la manifestation égyptienne de juin 2013 est là pour montrer que cet espace est en mouvement, en révolution : sa population est active et donc potentiellement génératrice de changements.</p>	<p>Quelles perspectives dans un avenir proche ?</p>	<p>Le Proche et Moyen Orient constituent ainsi une des grandes régions conflictuelles du monde. La multiplicité des problèmes (volonté iranienne de se doter de l'arme nucléaire, guerre en Syrie, affirmation de l'islamisme politique...) et des facteurs d'affrontement rendent très difficile la pacification de la région. C'est pourtant un enjeu clé des prochaines années pour la communauté internationale comme pour les acteurs régionaux.</p> <p>Sur la photo : voir les notes et commentaires de la diapo 22 dans le logiciel.</p>		